

TOGO
2015

Carpophore NTAGUNGIRA / c.ntagungiraafdb.org
Economiste pays principal, BAD Togo
Nicolas KAZADI / nicolas.kazadi@undp.org
Conseiller économique, PNUD Togo

www.africaneconomicoutlook.org



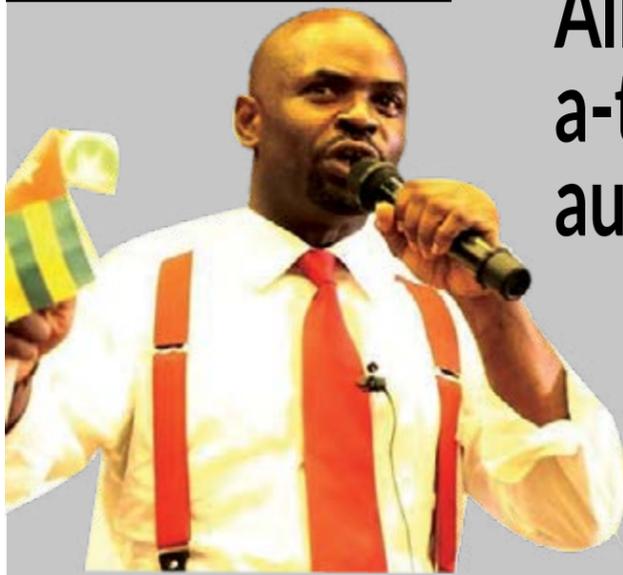
Perspectives économiques en Afrique

La croissance togolaise a le vent en poupe

Saluée par le rapport sur les perspectives économiques en Afrique rendu public vendredi dernier à Lomé, la croissance économique togolaise a tendance à confirmer tout le bien qu'elle a affiché ces dernières années. « La croissance du PIB, après être passée de 4,0 % en 2010 à 5,4% en 2013, est estimée à 5,5% en 2014, tirée par le dynamisme du secteur agricole... »

P 4

POLITIQUE



Alberto Olympio a-t-il décampé face aux ennuis judiciaires ?

Il est l'un des derniers venus, au sein de l'opposition togolaise. Mais il s'y est aussi fait une place. Cependant, parler aujourd'hui de lui est un sentiment d'amertume, de déception pour bon nombre de Togolais. Il a déçu plus d'un, autant par son livre qui ne faisait que louer les actions du parti au pouvoir, que par son renoncement à participer à la présidentielle d'avril dernier. Son silence depuis avril est une autre source de déception. Mais, il y aurait d'autres raisons à ce mutisme. Selon nos confrères jeune Afrique, l'homme aurait des ennuis avec la justice et ne répond plus aux convocations...

P 3

RELIGION

Ministère de l'administration territoriale
Le chemin glissant de la législation « religieuse »



P 3

CULTURE

Marie-Jeanne Serbin-Thomas
Une plume au service de la femme noire



P 9

EDITORIAL

#Je suis 5 octobre

L'histoire de la jeune démocratie que le Togo bâtit depuis 1990, avec tous les hauts et les bas qu'on lui connaît est réellement partie de l'ineffaçable date du 5 octobre 1990. Date historique, date-balise, date majeure...elle fut marquée - et c'est indiscutable - quoi qu'on en dise par une effronterie estudiantine assortie d'un soulèvement populaire...

P 3

 <h2>Contenu</h2>	 <p>Bénin/ Présidentielle 2016 Patrice Talon en tournée africaine</p> <p>P 4</p>	 <p>Afrique-France Un débat ouvert à Paris sur l'avenir du franc CFA</p> <p>P 5</p>
<p>Sortie de livre Défis pour une Afrique plus forte</p> <p>P 9</p>	 <p>« Un destin foudroyé » L'œuvre de l'ex gardien Obilalé</p> <p>P 10</p>	 <p>Media Hans Masro à cœur ouvert avec Togomatin</p> <p>P 11</p>

tm Nation

► Kara / Don de livres au Lycée Kara-sud

À la faveur de la rentrée scolaire 2015-2016, le Lycée Kara-sud a reçu de la part de l'architecte Kao un don de 700 documents pédagogiques notamment des dictionnaires et encyclopédies.

Ces documents vont permettre aux élèves du lycée d'étudier et de faire des recherches aisément pour mieux comprendre les cours qui leur seront dispensés.

TM

► Sokodé / Festival international de danses et de théâtres

La ville de Sokodé a abrité du 1er au 4 octobre 2015 la huitième édition du festival international de danses et de théâtres.

Il a été organisé par l'Association des Rencontres Théâtrales de Sokodé (ARETHES) avec l'appui financier du Fonds d'Aide à la Culture (FAC). Ce festival vise à tisser le lien fraternel qui existe entre le monde théâtral de Sokodé et celui des villes des pays frères et amis du Togo. Elle est aussi une occasion d'exposition des problèmes sociaux et des approches de solutions. Cette rencontre a réuni 12 groupes théâtraux dont trois de la Côte d'Ivoire, un du Burkina Faso et un du Bénin.

TM

► Bas-Mono / Doléances du personnel de la préfecture

Le personnel de la préfecture du Bas-Mono a présenté le 28 septembre ses doléances au ministre de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales, Payadowa Boukpepsi qui était en visite dans la localité.

Le personnel, par la voix de Mawoulé Messanh a rappelé au ministre Boukpepsi les conditions de travail pénibles ajouté au manque de matériels dont ils font face au jour le jour pour assumer leurs tâches. La visite s'inscrit dans la cadre d'une prise de contact entre le ministre de l'Administration territoriale et les agents relevant de son département.

TM

► Lomé / Des panneaux publicitaires illégaux tombent

La délégation spéciale de la préfecture du Golfe a entamé le mercredi 30 septembre dernier à la destruction des panneaux publicitaires et directionnels installés illégalement sur des voies publiques. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la bataille engagée par la délégation contre l'insalubrité dans toute la préfecture.

Plusieurs zones comme la plage, le rond point GTA ont été touchées par cette opération. Par ailleurs la destruction de ces panneaux fait suite aux refus des propriétaires des panneaux de régulariser leur situation auprès des autorités compétentes après plusieurs invitations qui sont restées sans suite.

TM

Contribution Les urticaires

A) DEFINITION

L'urticaire (du latin urtica=ortie) correspond à un syndrome dermatologique fréquent, atteignant 15 à 20% de la population mondiale, et qui se traduit par un oedème dermique (urticaire superficielle commune) ou/et hypodermique (angio-œdème) résultant d'une vasodilatation périphérique avec hyperperméabilité capillaire et veineuse. Ce gonflement transitoire, rouge et prurigineux de la peau et des muqueuses est une réponse à la libération d'histamine ou d'autres médiateurs vasoactifs...

B) Les aspects cliniques

La forme d'urticaire la plus fréquente, qui concerne un grand nombre d'individus au moins une fois dans leur vie, se caractérise par une éruption aiguë et fugace, de papules qui confluent en formant des placards ou des nodules dont les contours sont bien limités, volontiers figurés, érythémateux ou rose-orangés (sur peau blanche), de taille, de nombre et de topographie variable, plus ou moins prurigineux.

Les éléments apparaissent et disparaissent rapidement sans laisser de traces, la poussée durant quelques heures à quelques jours. Elle est généralement sans lendemain, sauf en cas de nouveau contact avec l'allergène

L'angio-œdème ou œdème de Quincke se manifeste par une tuméfaction des tissus, plus douloureuse que prurigineuse, souvent pâle et ferme. Une urticaire prend cette apparence lorsqu'elle touche les zones corporelles où la peau est la plus lâche : le visage, et notamment les paupières, les oreilles, la langue, le pharynx, le larynx, le scrotum, les paumes des mains et la plante des pieds...Une raucité de la voix, une odynophagie et des difficultés respiratoires peuvent s'observer. L'œdème de Quincke peut être isolé ou associé à une urticaire superficielle, la précédant ou lui succéder

L'urticaire peut ne s'exprimer que sous la forme de lésions cutanées prurigineuses, ou bien s'accompagner de symptômes généraux : douleurs abdominales, avec diarrhées motrices, nausées ou vomissements, toux spastique, fébricule, arthralgies, hypotension, voire choc anaphylactique. Ces manifestations traduisent une importante histamino-libération.

Le choc anaphylactique survient en général dès les premiers instants de l'épisode, annoncé par un violent prurit du cuir chevelu ou des régions palmo-plantaire...

Par Dr David IHOU, Dermatologue-Allergologue

Suite dans le prochain numéro

► Vo / Retrouvailles des fils de Vo-Koutimé

Les populations Vo-Koutimé ont assisté le 26 septembre 2015 à la finale du festival de danses folkloriques.

Cette rencontre est l'œuvre des filles et fils de Vo militants du parti UNIR et a pour but de promouvoir la culture mais aussi susciter les retrouvailles entre la population de la préfecture de Vo.

Pour les résultats du festival et selon l'ATOP, les groupes folkloriques de Klikamé, Soko et de Tokpli ont été primés comme meilleurs prestataires. Les organisateurs de cette rencontre ont profité de l'occasion pour récompenser les meilleures jeunes filles de Vo-Koutimé admises au dernier examen du CEPD.

TM

► Présentation du logiciel scrate aux enfants

Africa code week est un projet organisé par Africa code en partenariat avec le ministère de la Poste et de l'Economie numérique et des partenaires comme blue zone, blue line et bien d'autres. Ce projet couvrira la période du 1er au 10 octobre 2015. Il est à noter qu'à Lomé, les activités de ce projet sont organisées à blue zone à Cavavé et dans les chefs lieux des régions de l'intérieur du Togo ainsi que dans 16 autres pays africains.

Le premier objectif de ce projet est de présenter aux enfants le logiciel scrate qui leur permettra d'apprendre à coder, à programmer et à créer dans l'amusement. Pour les initiateurs dudit projet, l'Afrique a aussi besoin de la technologie pour se développer donc il faut commencer par donner l'envie à la base c'est-à-dire aux enfants.

TM



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM
2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavé: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
Groupe Capfer

Directeur de publication :
Motchosso KODOLAKINA

Comité de rédaction :
Carlos AMEVOR
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou ZAKARI
A. Bawérima
Hugues Adjalevon

Responsable administrative:
Gloria Léma YAGLA

Chargée d'affaires
Dédé BABANAWO

Graphiste:
Eros DAGOUDI

Imprimerie: St Louis

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Neutralité positive

Politique

Edito

...Le jugement des deux étudiants, sinon, deux héros détenus plusieurs jours durant, Hilaire Dossouvi Logo et Tino Doglo Agbélenko ayant été l'élément catalyseur. Voici d'ailleurs quelques propos illustratifs des faits, relatés par Me Yawovi Agboyibo, le président d'honneur du Comité d'action pour le renouveau (CAR) : « Très tôt ce matin les jeunes Togolais ont pris d'assaut la grande salle d'audience du Palais de Justice de Lomé et envahi le Tribunal et ses abords. Ils étaient venus écouter le jugement qui devait être rendu dans l'affaire des tracts où étaient

poursuivis les nommés Logo Dossouvi et Doglo Agbélenko... Au-delà de son désir de prendre connaissance de ce jugement, cette jeunesse semblait déterminée à transformer le Palais de Justice en tribune publique son mécontentement et ses revendications...Les manifestants scandaient avec frénésie des slogans fort significatifs: "À bas le RPT", "Oui au multipartisme", "Oui à la démocratie", "À bas le 13 janvier", "Vive le 27 avril", "Liberté d'expression", "Libérez-les"... Ces slogans étaient entrecoupés de manière répétée par l'hymne de

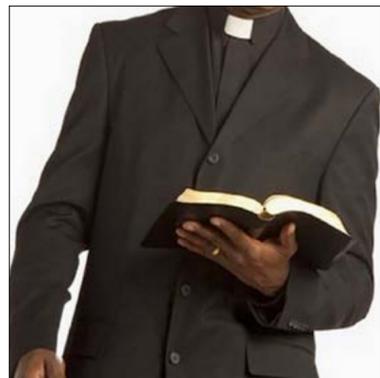
l'indépendance, "Terre de nos Aïeux" dont les manifestants réclamaient le rétablissement... » Voilà un témoignage qui rend compte du caractère historique et héroïque des faits. Voilà donc un rappel de ces événements qui comptent aujourd'hui 25ans jour pour jour. Si l'Afrique ou le Togo avait déjà accédé ces années-là aux développements technologiques sans l'ouïe au jour d'aujourd'hui, on aurait sans doute vu émerger des : #Je suis Hilaire Dossouvi Logo, #Je suis Doglo Agbélenko, #Je suis 5 octobre... Et ç'aurait été très mérité pour un exemple d'événements qui mérite

que l'on milite fermement à ce qu'ils ne tombent pas dans l'oubli. Car au milieu des illusions politiques de toutes sortes que l'on vend au peuple, de la cacophonie des revendications sociales, économiques, etc. qu'il arrive aux Togolais d'entendre ici et là, ce serait tout aussi épouvantable de perdre ce repère clé et certain qui pourrait aider le peuple togolais à se lever spontanément comme un seul homme un beau jour, sans céder à aucune manipulation de quelque sorte. Soyons donc # 5 octobre !

Dieudonné Korolakina

Ministère de l'administration territoriale Le chemin glissant de la législation « religieuse »

La très grande diversification actuelle des groupes religieux oblige les États dont le Togo à vouloir légiférer à tout prix. Mais est-il possible et facile d'adopter une attitude parfaitement non-discriminatoire entre plusieurs religions qui ont des pratiques historiques différentes ?



Un pasteur évangélique

même que se faisaient de la religion, nos prédécesseurs. Les refrains de notre hymne national le confirme en des termes encore plus élogieux : « Eternel, bénisse le Togo, et de ses enfants des serviteurs... Togolais faites monter, de partout des clameurs, à la gloire... » Quoi de plus normal donc que dans une nation qui a choisi cette voie très officielle, les populations se tournent vers « Dieu ».

Le bruit, un mal commun

En choisissant de légiférer les conséquences directes de cet amour pour « Dieu », parmi lesquelles la prolifération des églises et des confréries, les bruits causés par ci par là par les fidèles, le gouvernement n'a-t-il pas eu la vision trop courte ou trop sélective ? Les termes choisis par les média pour décrire la démarche en disent d'ailleurs long sur la question. Elle est certes louable la démarche, faite de concertation avec les différents acteurs du domaine mais le fait de vouloir réduire les griefs soulevés au seul domaine du religieux, relève d'une très dangereuse

difficilement discernable. Le bruit n'est pas l'apanage du religieux. Il est le propre de tout regroupement humain comme les cérémonies funéraires, veillées de prière, moulins, lieux de réjouissance comme les bars ou boîtes de nuit mal construites, décibels des cloches d'églises, muezzin... La liste est très longue et révèle un domaine difficilement cernable. Il ne s'agit surtout pas de mettre le religieux au-dessus de la loi, mais de se rendre à l'évidence qu'il s'agit là en réalité de notre mode de vie, du savoir vivre ensemble qu'il faut interroger. La catégorisation est dangereuse tout simplement. Nous sommes en face de changements importants et de perte de repères identitaires qui entraînent un chamboulement voulu ou non de nos cadres de vie.

Faut-il le rappeler, « Le principe de liberté religieuse implique, idéalement, que l'État soit indifférent aux activités des communautés religieuses et des croyants ». La notion de limites imposées même dans le cadre strict de la loi est déjà prise en compte dans les anciens

textes. Ces textes forment cette limite par référence aux lois prescrites et nécessaires pour protéger l'ordre public, la santé et la morale ou les libertés fondamentales d'autrui. Dans certains cas, les constitutions et les textes normatifs reconnaissent la liberté religieuse tant que « les pratiques n'entrent pas en contradiction avec l'ordre public ou les bonnes mœurs ».

Est-ce au nom de ces différents principes que les autorités togolaises iront désormais jusqu'à contrôler les finances des institutions religieuses ? Jusqu'où ira ce contrôle ? Les investissements et tailles des bâtisses des différents courants religieux dits charismatiques ont-ils quelque chose de différent d'avec les monuments, chapelles, cathédrales, églises, mosquées d'il y a cinquante ou cent ans ?

La crainte et la menace terroriste sont certes des motifs légitimes d'un contrôle plus accru des sources de revenus. Il faut éviter que le blanchiment d'argent sale n'emprunte les chemins vertueux de la religion. Mais il faut faire appel au génie de la vraie réflexion pour ne pas tomber dans une législation mécanique, porteuse de conflits et malentendus préjudiciables.

Françoise Dasilva

Alberto Olympio a-t-il décampé face aux ennuis judiciaires ?

Il est l'un des derniers venus, au sein de l'opposition togolaise. Mais il s'y est aussi fait une place. Cependant, parler de lui aujourd'hui est un sentiment d'amertume, de déception pour bon nombre de Togolais. Il a déçu plus d'un, autant par son livre qui ne faisait que louer les actions du parti au pouvoir, que par son renoncement à participer à la présidentielle d'avril dernier. Son silence depuis avril est une autre source de déception. Mais, il y aurait d'autres raisons à ce mutisme. Selon nos confrères jeune Afrique, l'homme aurait des ennuis avec la justice et ne répond plus aux convocations.



Alberto Olympio

«Aux prises dès février 2015 devant la justice togolaise avec

des anciens associés d'affaires, Alberto Olympio a été plusieurs

fois convoqué par le juge. Plusieurs chefs d'accusation pèsent sur lui, dont celui de faux en écriture bancaire. Selon nos informations. L'intéressé se dit victime d'une malversation politico-judiciaire, mais n'a jamais accusé le chef de l'État togolais ni aucun autre responsable d'être à l'origine de ses déboires.

Au début de mai, lors d'une tournée européenne, il est intervenu sur plusieurs médias, pour évoquer la situation politique postélectorale au Togo, en prenant soin d'éviter de donner des détails sur ses soucis judiciaires.» écrit J.A. Arrivé en terre politique togolaise

en 2014, Alberto Olympio avait pourtant effectué un parcours presque très médiatisé. Beaucoup voyaient en lui le messie. Mais l'informaticien a vite déchanté.

Curieusement au lendemain de la victoire du président Faure, il a proposé à ce dernier de mettre en place très rapidement des réformes constitutionnelles et institutionnelles. Etait-ce une manière de fuir ses responsabilités d'opposant voyant venir les ennuis judiciaires?

« Le juge l'a convoqué à plusieurs reprises mais il s'est

le plus souvent fait représenter par ses avocats », indique une source proche du dossier, selon J.A.

Désormais, la situation se complique. « Après avoir sollicité huit jours, puis deux semaines de report d'un rendez-vous devant le juge, Alberto Olympio a complètement disparu et ne répond plus aux convocations », explique-t-on désormais dans l'entourage de l'accusation.

Un jugement par défaut pourrait être prononcé contre le leader du Parti des Togolais, croit savoir J.A.

TM

Neutralité positive



International

Bénin/ Présidentielle 2016

Patrice Talon en tournée africaine

Bientôt de retour à Cotonou, après plusieurs années d'exil en France, le richissime homme d'affaires béninois, Patrice Talon probable candidat à la présidentielle de février 2016, a entrepris depuis, une longue tournée africaine.



Patrice Talon

Selon les informations publiées par la plupart des médias béninois, Patrice, comme ils l'aiment bien l'appeler, contraint à l'exil par le régime en place, et qui a fini par obtenir un laissez-passer pour rentrer au pays, a d'abord voulu remercier les présidents des

pays Africains qui ont contribué au dégel de la crise née entre lui et le président Boni Yayi.

C'est pour cette raison que l'homme a été vu ces derniers jours dans plusieurs capitales d'Afrique dont Abidjan. Par ailleurs, d'autres médias

voient dans cette tournée d'autres raisons ayant trait à la probable candidature de ce dernier pour les élections présidentielles au Bénin. C'est donc après cette tournée africaine, que le patron de la SDI, posera ses valises au Bénin, où un accueil plus que triomphal lui est préparé par ses partisans, peut-on lire sur plusieurs réseaux sociaux.

Une fois au Bénin, son agenda sera chargé, puisque sa candidature à la magistrature suprême se confirme plus que jamais. Aussi, apprend t-on de sources très fines, et très proches de l'homme, qu'il pourrait créer sa propre formation (ou un regroupement) politique en vue de l'échéance de 2016.

ZAK YAY

Cameroun

Paul Biya procède à un remaniement gouvernemental

Le gouvernement camerounais a été légèrement remanié vendredi par le président Paul Biya. Les principaux changements intervenus concernent la Défense, la diplomatie et le secteur économique.

Les remaniements étaient attendus depuis les législatives et municipales du 30 septembre 2013. Paul Biya s'est finalement décidé le 02 octobre à réaménager l'équipe gouvernementale toujours conduite par Philemon Yang.

Le principal changement concerne la Défense qui enregistre l'arrivée de Joseph Beti Assomo. Jusque-là gouverneur de la région du Littoral qui englobe Douala, cet administrateur civil a par le passé dirigé celle sensible de l'Extrême-Nord en proie aujourd'hui aux assauts répétés des insurgés de Boko Haram.

Le titulaire du poste, Edgard Alain Mebe Ngo'o, paie-t-il sa gestion de la bruyante sortie dans les rues de Yaoundé, le 9 septembre, de quelque 200 soldats camerounais de retour d'une mission de paix en Centrafrique ? Toujours est-il qu'il atterrit aux Transports.

Ambassadeur du Cameroun en France, le diplomate Le jeune Mbella Mbella arrive aux Relations extérieures où l'on note la sortie de Pierre Moukoko Mbonjo du gouvernement. Incarcéré puis relâché au bout de 24 heures en mars 2014, dans le cadre de l'Opération épervier, Louis Bapès Bapès qui trônait à la tête du ministère

des Enseignements secondaires quitte également le navire au profit de l'entrepreneur Jean Ernest Ngalle Bibehé.

Le réaménagement impacte aussi le secteur économique. Si Alamine Ousmane Mey conserve les Finances, Louis Paul Motaze retourne au ministère de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire. Il est remplacé au secrétariat général du premier ministre par Séraphin Magloire Fouda. Jusqu'à présent secrétaire général adjoint de la présidence, cet économiste se chargera désormais de superviser les projets structurants du pays.

Jeune Afrique

Burkina-Faso

Michel Kafando reprend en mains les affaires du pays

Michel Kafando, président de la transition au Burkina -Faso a repris les rênes du pouvoir. La transition a repris sa marche avec en point de mire, l'élection présidentielle. Gilbert Diendéré s'est rendu la semaine dernière aux autorités burkinabés.

À la suite des Nations Unies à New York, le président de la transition burkinabé a prononcé un discours la semaine dernière lors de l'AG, signe de son retour aux affaires après ce putsch raté qui a secoué le pays. Gilbert Diendéré avait promis à maintes reprises qu'il se mettrait à la disposition de la justice. Il a tenu parole, après d'après négociations, jeudi 1er octobre dans l'après-midi, sortant de lui-même de la résidence du nonce apostolique, l'ambassadeur du Vatican. Il s'y était réfugié deux jours plus tôt, peu avant l'attaque sur la caserne où étaient retranchés les derniers éléments putschistes du Régiment de sécurité présidentielle (RSP).

Le général Gilbert Diendéré a accepté d'être conduit au camp de gendarmerie Paspanga, près du centre-ville. Il dépend désormais de la justice militaire qui sera en charge du dossier. Une autre figure du coup d'État, le lieutenant-colonel Mamadou Bamba, qui avait lu les communiqués des putschistes à la télévision, s'est lui aussi rendu jeudi dans la matinée tandis que la veille, six officiers ayant participé au coup de force avaient été arrêtés.

« C'est un soulagement que toute cette histoire se termine par la reddition du général Diendéré. C'est une ouverture pour la justice qui peut juger les crimes commis pendant le putsch mais aussi tous ceux dans lequel ce général a pu être impliqué », a réagi Me Guy Hervé Kam, de l'organisation de la société civile Balai citoyen. Les violences ayant suivi le putsch ont fait 11 morts, selon le bilan officiel.

« Cela ouvre la voie pour les élections de sortie de la transition, et la résistance a montré un sentiment collectif de défense de la démocratie

J.A.

au Burkina », a ajouté le porte-parole du Balai citoyen, tandis que, dans la rue, l'annonce de l'arrestation de Gilbert Diendéré était bien accueillie.

« Je suis très content. Maintenant, il faut l'amener place de la Révolution pour que les familles de ses victimes puissent lui dire un mot », a estimé Omar, vendeur de 24 ans. « Il a commis des crimes. La prison, c'est peu », a-t-il ajouté. Les violences ayant suivi le putsch ont fait 11 morts et 271 blessés, selon le bilan officiel.

Procédures judiciaires en cours Les autorités burkinabé ont par ailleurs fait procéder à l'arrestation du vice-président de la rébellion touareg Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), Mahamadou Djeri Maïga. Brieèvement interpellé, jeudi en fin d'après-midi, à l'aéroport de Ouagadougou alors qu'il voulait prendre l'avion pour quitter le pays, il a été entendu pendant plusieurs heures avant d'être libéré vers 23h00 locales (et GMT). « Mahamadou Djeri Maïga a été arrêté sur des allégations qui portent à croire qu'il allait fournir un appui logistique au putsch », a affirmé une source militaire.

D'autres interpellations seraient encore à attendre, selon le gouvernement. Dans un communiqué publié jeudi, il précise ainsi que, « suite à la mise en échec du putsch (...), les autorités compétentes procèdent à l'interpellation de personnes suspectes ou impliquées dans la tentative de déstabilisation des institutions de la transition ». « Les procédures judiciaires ont déjà été enclenchées », ajoute-il.

Guinée

Affrontement entre militants du pouvoir et de l'opposition.

De violents affrontements ont éclaté vendredi 02 et samedi 03 octobre, entre militants du parti au pouvoir, le RPG Arc-en-ciel, et ceux de l'Union des forces démocratiques de Guinée (UFDG, opposition). Bilan : au moins 17 blessés, dont 14 par balles.



Vue de la scène

Nzérékoré, capitale régionale de la Guinée forestière, dans le sud-est

de la Guinée, les lendemains de fête nationale déchantent. Des témoins sur place font état de

dix-sept blessés, dont quatorze par des balles de fusils de chasse dans les affrontements de vendredi 2 et samedi 3 octobre entre militants du pouvoir et ceux de l'opposition. Il y aurait eu aussi d'importants dégâts matériels, dont des motos, une voiture et des boutiques incendiées ou vandalisées notamment à la gare-routière de la ville.

Parmi les victimes, Thierno Abdoul Wahab, deuxième imam d'une mosquée du quartier Gnéla, dans la commune urbaine. Une partie de son immeuble a été incendiée par des jeunes habillés aux couleurs du parti au pouvoir et sa famille s'est réfugiée à la gendarmerie, selon des témoins contactés sur place.

Des affrontements prévisibles ?

Ces affrontements ont éclaté

alors que le candidat sortant, Alpha Condé, était en « séjour de travail » à Nzérékoré. Il y a été accueilli vendredi soir par les militants de son parti aux environs de 18h, alors qu'il venait de Mamou où il a présidé la célébration de la fête nationale du 2 octobre.

Le lendemain matin, les militants du RPG n'auraient pas apprécié de voir leurs adversaires de l'opposition vaquer librement à leurs occupations pendant que leur candidat tenait son meeting. Ils se seraient attaqués à eux pour les contraindre à fermer leurs commerces. Se sont ensuivis des jets de pierres entre les deux camps adverses. Les agents de sécurité « peu nombreux et sous-équipés » ont peiné à rétablir un semblant d'ordre, tandis que des militaires « venus de Conakry » ont été accusés d'inaction face aux pillards.

Jeune Afrique

Neutralité positive

Economie



Perspectives économiques en Afrique

La croissance togolaise a le vent en poupe

Saluée par le rapport sur les perspectives économiques en Afrique rendu public vendredi dernier à Lomé, la croissance économique togolaise a tendance à confirmer tout le bien qu'elle a affiché ces dernières années. « La croissance du PIB, après être passée de 4,0 % en 2010 à 5,4% en 2013, est estimée à 5,5% en 2014, tirée par le dynamisme du secteur agricole et les investissements publics et privés engagés depuis 2012 dans les infrastructures de transport du pays », lit-on dans le rapport réalisé par la Banque de développement africaine (BAD) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le centre de développement de l'OCDE.



Khardiata Lo N'diaye

Une bonne croissance en perspective, devrait faire briller d'un nouvel éclat bien de compartiments de l'économie nationale. « Les estimations et projections à court et moyen terme restent favorables, avec des taux de croissance de 5,7% en 2015 et 5,9% en 2016, sous les effets combinés du développement du commerce régional et de l'augmentation des investissements publics dans les infrastructures qui devraient se poursuivre jusqu'en 2016, ainsi que de l'exploitation minière et de l'impact des réformes dans la filière des cultures vivrières et de rente », estime le rapport. De perspectives réjouissantes pour ce secteur qui doit par ailleurs beaucoup au travail de l'Office togolais des recettes (OTR) avec l'introduction des paiements des recettes fiscales par voie bancaire comme mesure de facilitation du commerce et de lutte contre la corruption. Toutefois, la croissance de l'économie et de la prospérité du Togo encouragent les autorités à adopter les textes d'application de la loi N°2007-011 du 13 mars 2007 portant Décentralisation et Liberté Locale,

pour rendre effectif le transfert à la base de certaines compétences de l'Etat central. Car « Le Togo reste le seul pays de l'UEMOA qui n'a pas mis en œuvre la décentralisation administrative », relève le rapport qui ne manque de noter que le démarrage effectif de la décentralisation en 2016 sera déterminant pour « relever les défis de l'inclusion spatiale ». Il faut dire que la publication de ce 14ème rapport sur les perspectives économiques en Afrique a eu lieu en présence du ministre en charge du Budget, Sani Yaya, du Représentant résident de la BAD Serge N'Goussan, de la représentante résidente du PNUD, Khardiata Lo N'diaye. L'assistance a eu droit à trois présentations relatives respectivement aux perspectives macroéconomiques, le développement humain et l'inclusion spatiales. Exposé assuré tour à tour par Nicolas Kazadi, conseiller économique du PNUD, Jeanne Bougonou, économiste nationale du PNUD et Carphopore Ntagungira, économiste principal à la BAD.

Dieudonné Korolakina

Afrique-France

Un débat ouvert à Paris sur l'avenir du franc CFA

Les ministres des finances, les gouverneurs des Banques centrales et les présidents des institutions régionales de la zone franc se sont réunis vendredi 02 octobre 2015 à Paris-Bercy, sous la présidence de Michel Sapin, ministre des Finances et des Comptes publics. Au centre du débat, l'épineuse question du franc CFA.



Liasse de billets du franc CFA

Les accords monétaires entre la France et les pays membres de la zone franc, les enjeux climatiques en prélude à la COP21, les enjeux de l'intégration des marchés de capitaux en zone franc, et la question de la lutte anti-blanchiment et contre le financement du terrorisme, ont été les différents sujets sur lesquels, ces spécialistes représentants leurs différents pays ont échangé.

Les enjeux de cette rencontre ont été rehaussés par la présence d'importantes

personnalités du monde bancaire au rang desquelles, Alamine Ousmane Mey de l'UMAC, Lucas Abaga Nchama de la BEAC, Bruno Bézard (Directeur Général de la banque des finances publiques de France), Christian Noyer de la Banque de France, Tiémoko Meylet Koné de la BCEAO et Mzé Abbou Chanfiou des Comores. Lors des échanges avec la presse, les interrogations ont essentiellement tourné sur les enjeux pour les pays africains à rester dans la zone franc et la révision des accords monétaires signés avec la France.

Pour Michel Sapin, ministre des finances et des comptes publics de la France, les responsabilités reviennent à chaque état et pays membre de la zone franc de rediscuter les accords qui le lient à la France au plan monétaire, financier et économique. « La France est entièrement ouverte à toutes les discussions. Tous les pays membres de cette zone monétaire sont libres et indépendants, ils peuvent donc demander à rediscuter les accords monétaires qui les lient à la France, rien n'est figé ni tabou » a souligné le patron de Bercy.

Rachidou ZAKARI

Neutralité positive

Transport aérien

Asky certifiée IOSA par l'IATA

La compagnie comptait déjà à son actif, plusieurs distinctions importantes dues aux différentes innovations et politiques de développement mises en œuvre par la classe dirigeante de la société et le personnel. Dans un communiqué publié le 02 octobre, la compagnie annonce sa certification, par IOSA (Audit IATA de Sécurité Opérationnelle) par IATA (International Air Transport Association) attestant la conformité aux standards globaux de sécurité en vigueur dans le transport aérien.

Ce label vient récompenser la stratégie de développement engagée par la compagnie aérienne panafricaine ainsi que sa « volonté d'offrir le meilleur service à ses passagers dans le respect de la sécurité, de qualité, et de sûreté ».

Par la certification IOSA, la compagnie aérienne panafricaine ASKY gagne ainsi sa place dans l'élite du transport aérien international.

de managements (qualité, sécurité, ...), des opérations aériennes, du contrôle opérationnel, de la maintenance des avions, des opérations en cabine, des opérations au sol, du fret et de la sûreté » peut-on lire sur le site internet de la société.

Créée par les institutions régionales : la Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC), la Banque Ouest Africaine de



Une équipe d'ASKY

En effet, avec cette certification c'est de nouveaux arguments qui viennent s'ajouter à ceux dont dispose déjà la société pour s'offrir une place dans le concert des grandes compagnies internationales.

Par ailleurs, cette inscription sur le registre IOSA est avant tout une condition sine qua non pour être membre de l'IATA. « Cette certification a été possible à l'issue de plusieurs années d'effort et de sacrifice de l'ensemble du personnel de la compagnie au niveau des systèmes

Développement et le groupe ECOBANK, la Compagnie est une société commerciale de droit privé gérée par des professionnels expérimentés issus en majorité d'Afrique.

ASKY exploite actuellement une flotte de nouvelles générations de sept (7) avions dont trois (3) Boeing 737-700 et quatre (4) Bombardier DHC-8-400 (Q400). Elle dessert aujourd'hui vingt-deux (22) villes dans dix-neuf (19) pays sur le continent africain.

Rachidou ZAKARI

Guinée

Un nouveau billet de 1.000F (GNF) émis

Après les nouvelles coupures de 20 000 et de 5000 francs guinéens, la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG) a annoncé mercredi 30 septembre, l'émission dès le 5 octobre prochain, d'un nouveau billet de 1000 GNF.



Un billet de dix mille franc guinéen

« Dans le cadre de l'adaptation de la famille de billets de banque aux standards internationaux, la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG) a le plaisir d'informer les agents économiques, de la mise en circulation, à compter du 5 octobre 2015, du nouveau billet de GNF 1.000, entièrement redimensionné et imprimé dans un nouveau design avec des éléments de sécurité de nouvelle génération », lit-on dans le communiqué.

Sur les aspects et thématiques du billet, la BCRG explique que le design, les motifs et la texture connaissent une évolution significative. La couleur dominante du billet est le marron parsemé du violet autour du portrait.

Ce nouveau billet de 1.000, plus petit et plus moderne est revêtu d'éléments de sécurité de dernière génération et recouvert sur ses deux faces d'un vernis

protecteur, le rendant plus résistant et plus durable.

Au recto, y figure le portrait d'une jeune guinéenne et au verso, une exploitation minière et un régime de bananes symbolisant le potentiel agricole du pays.

Sur le plan sécuritaire, ce nouveau billet de GNF 1.000 comporte des signes de sécurité améliorés, modernes, visibles et non visibles, qui le protègent de la contrefaçon, précise la banque.

S'agissant de l'avenir des anciens billets de GNF 1.000, la BCRG informe qu'ils conservent « leur cours légal et leur pouvoir libérateur ». Ils continueront de circuler concomitamment avec les billets de la nouvelle famille jusqu'à leur retrait total de la circulation.

Afrikipresse



Dossier

Programme américain de loterie visa

Infos et comment augmenter ses chances

C'est reparti pour une nouvelle session des loteries visas, organisées périodiquement par les États-Unis d'Amérique. Cette session, comme toutes les autres d'ailleurs, suscitent un énorme intérêt de la part des jeunes togolaises et togolais en quête de meilleures conditions de vies et d'opportunités. Raison pour laquelle nous avons choisi d'en parler dans ce numéro afin d'apporter de plus amples informations sur le processus.



trouve son fondement juridique dans l'article 203 (c) de la loi des Etats Unis sur l'Immigration et la Nationalité (INA).

La participation au programme de loterie visa organisé par le gouvernement américain par le truchement de ses ambassades, est à vrai dire une chance que les USA offrent aux autres pays du monde de goûter au « rêve américain ». L'inscription est gratuite, et ne requiert aucun frais de formalité comme le pensent ceux qui ne l'ont jamais essayé.

Les visas disponibles au cours de l'année fiscale sont repartis entre six régions géographiques. Aucun pays faisant partie de ces régions ne peut recevoir à lui seul et par an plus de 7% du total des visas de diversité disponibles.

Anglais facile.com

Chaque année, le gouvernement des Etats-Unis octroie 55 000 visas conformément à la loi entérinée par le Congrès. L'octroi du visa, se fait par un tirage au sort informatisé de bulletins répondant aux critères de participation. Ainsi, les

sélectionnés obtiennent une carte verte comme les autres, à la seule différence que celle-ci est obtenue par tirage au sort, et non par une longue procédure administrative. Le programme de la loterie octroyant des visas d'immigrants de diversité,

Programme de loterie visa 2016

Le programme est certes gratuit et ouvert à tout le monde, mais il requiert un certain nombre de critères ou de conditions particulières si l'on veut augmenter ses chances d'être choisi.

Les demandeurs qui seront tirés au cours du programme de la Loterie (les sélectionnés) doivent satisfaire à des critères de qualification simples mais strictes pour être éligibles au visa de diversité.

Pour le programme de la DV-2016, les candidats nés en Bangladesh, Brésil, Canada, Chine (né en Chine continentale), Colombie, République Dominicaine, Équateur, Salvador, Guatemala, Haïti, Inde, Jamaïque, Mexique, Nigeria, Pakistan, Pérou, Philippines, Corée du sud, Royaume-Uni (à l'exception de l'Irlande du Nord qui n'est pas concernée) et de ses territoires dépendants et le Vietnam ne sont pas éligibles et par conséquent ne peuvent participer au programme. Car, plus de 50.000 personnes originaires de ces pays ont immigrés aux Etats-Unis au cours des 5 dernières années.

Les personnes nées à Taiwan et dans la région administrative spéciale de Hong Kong et de Macao peuvent participer au programme. Le programme de cette année ne comporte aucun changement quant aux conditions d'éligibilité.

Quelques critères de participation.

1ère Condition

Pour participer au programme de la loterie DV, vous devez dans un premier temps satisfaire aux critères d'éligibilité et être originaire d'un des pays dont les ressortissants sont éligibles au

programme au titre de l'année 2016.

Votre conjoint(e) est- il né dans un pays dont les natifs sont admissibles? Si oui, vous pouvez vous prévaloir du pays/ lieu de naissance de votre conjoint(e) pour être éligible à condition que votre nom et celui de votre conjoint(e) figurent sur la demande présentée au moment de l'enregistrement au programme, que le candidat et son conjoint se voient accorder un visa et entrent aux Etats-Unis au même moment/ simultanément.

Si vous êtes né dans un pays dont les natifs ne sont pas admissibles, mais qu'aucun de vos deux parents n'est né dans ce pays, ni y résidait au moment de votre naissance, vous pouvez vous prévaloir du lieu/pays de naissance de l'un de vos parents pourvu que les natifs de ces pays soient éligibles pour participer au programme du Visa de Diversité au titre de l'année 2016.

2ème Condition

Chaque demandeur doit remplir les conditions du niveau d'études ou d'expériences professionnelles qu'exige le programme du Visa de Diversité. En effet, pour être éligible, il faut au préalable avoir un niveau d'étude de fin de cycle de l'enseignement secondaire ou son équivalent, c'est à dire, avoir achevé avec succès 12 années d'études primaires et secondaires.

Ou alors, il faut avoir deux ans d'expérience professionnelle au cours des cinq dernières années dans une profession qui demande au moins deux années de formation ou de pratique. La base de données du Ministère de la Fonction Publique des Etats Unis (Département of

Labor) dénommé « Net Online » servira à déterminer la catégorie ou expériences professionnelles requises pour se qualifier à ce programme.

Procédure d'inscription au programme DV 2016

Pour participer au programme, le candidat doit soumettre en version électronique son Formulaire électronique d'Inscription pour le Visa de Diversité (E-DV Entry Form ou DS-5501) en ligne sur le site www.dvlottery.state.gov.

Le dévèpement d'Etatencourage vivement les candidats à remplir le formulaire d'inscription sans l'aide de consultants pour les visas, agents pour les visas ou autres personnes qui proposent de soumettre une inscription au nom des candidats. « Si vous utilisez les services d'une tierce personne pour remplir votre formulaire d'inscription, vous devez être présents pendant le remplissage du formulaire afin de conserver la page de confirmation et votre numéro d'inscription qui est unique.

Il est extrêmement important que vous conserviez votre page de confirmation de même que votre numéro confirmant votre inscription. Sans cette information, vous ne pourrez avoir accès au système en ligne qui vous informera du statut de votre inscription. Vous devez évaluer les conséquences que cela pourraient avoir si quelqu'un d'autre se proposait de garder cette information pour vous. Vous devez aussi avoir un accès permanent à votre compte email mentionné dans le formulaire électronique d'inscription E-DV » peut-on lire sur le site officiel de la loterie visa américaine.

www.dvlottery.state.gov

Claude Grunitzky : un Togolais qui a réussi aux USA



Claude Grunitzky

Si il y a des togolais de la diaspora qui ont acquis la notoriété dans le monde, Claude Grunitzky en fait partie. Sa vision, son ardeur et son flair de l'entreprise ont payé, lui donnant une place de choix au soleil, au cœur des États-Unis. Fils d'un ancien ambassadeur du Togo à Washington, il ne cache pas, lorsqu'on le lui demande, qu'il vit dans le quartier hyper-chic des affaires de Manhattan, à New York, dans un appartement d'une valeur de près de 2 millions de dollars.

A cause de son succès, plusieurs pays revendiquent la paternité du Togolais, neveu de l'ancien président Nicolas Grunitzky et fils du ministre des finances et ambassadeur, feu Otto Grunitzky. Il siège au Conseil d'Administration de Humanity in Action, une fondation à vocation internationale qui promeut l'émergence d'un leadership mondial pour la démocratie et la défense des droits des minorités. C'est ainsi qu'en 2009, Claude sera nommé numéro 1 du top des plus influents Français installés aux États-Unis d'Amérique par la fondation France Amérique. A Paris, on se hâte, non sans fierté, de le présenter comme « un Français d'origine américaine et de nom polonais ».

Mais, l'intéressé, qui détient au moins deux passeports, tient solidement à ses origines togolaises. Il ne s'en cache guère et s'emploie à multiplier les projets sur l'Afrique qu'il chérit. Le Togo, le Sénégal, le Bénin, le Ghana, l'Afrique du Sud sont en bonne place sur son agenda. Ce jeune togolais de 39 ans, tout à fait atypique, est un grand défenseur de la diversité, concept qui motivera son dernier livre, Transculturalismes publié en 2008 chez Grasset. C'est avec enthousiasme que Claude aime partager ses expériences et dire comment, pierre par pierre, il bâtit son empire en plein essor.

Mais Claude persévère et, en 2002, son agence publicitaire transculturelle "TRUE" lui ouvre grandes les bonnes portes. Sérieux et compétent, il perçoit et noue des contacts avec des compagnies de renom comme Nissan et, plus tard, Goldman Sachs Group.

Une affaire crée une autre. Le Togolais le plus "succesfull" de New York, dopé par son goût marqué pour les arts et la mode, fonde Trace, un magazine très introduit sur la place. Suivra Trace TV créée en partenariat avec deux associés, Richard Wayner et Olivier Laouchez.

Cette chaîne de télévision est diffusée aujourd'hui dans plus de 130 pays avec 4 différentes déclinaisons. Claude Grunitzky qui parle 6 langues dont le "mina", sa langue maternelle, est à la tête d'un groupe de médias influents dans les

Autre Afrique.com

milieux branchés de New York et d'Europe. Son parcours inspire et sa réussite est un enseignement sur les vertus du travail.

milieux branchés de New York et d'Europe. Son parcours inspire et sa réussite est un enseignement sur les vertus du travail.

Contribution



Suite de l'analyse du Dr. Abou-Bakr A. Mashimango sur la crise centrafricaine dans le N° 0027

LES CAUSES HISTORIQUES DES MUTATIONS STRUCTURELLES DANS LES ORGANES DE GOUVERNANCE EN RCA

3. Les craintes de l'administration coloniale de voir créer un sultanat islamique en zone animiste ou aborigène

Cette idée de ne pas favoriser l'émergence d'un sultanat calqué sur le modèle arabo-musulman tel qu'il existait dans la majorité des empires situés en Afrique de l'Ouest et une partie de l'Afrique située au Nord du Sahara sera la feuille de route de Henri CARBOU (Administrateur adjoint des colonies en 1912). Il a lié cette question à la montée de la puissance de l'armée senoussiste aidée en cela par son mentor et protecteur Rabah. Pour lui, ou du moins s'inspirant des rapports du Capitaine Modat « l'histoire de Senoussi n'est-elle qu'une longue série de chasses à l'esclave, pendant lesquelles les bannières arabisantes continueront la pénétration musulmane dans l'Oubangui-Chari. Le résultat,

c'est la dépopulation dans toutes les régions avoisinantes, le vide autour de N'Délé, et le désert jusqu'à la frontière égyptienne ». Ainsi, la perspective de voir se créer un « empire musulman entre le Chari et Oubangui, sur le trajet des caravanes allant à la « Mekke » était tout simplement impensable aux yeux de l'administration coloniale. En effet, le moins que l'on puisse dire, était la montée en puissance du petit Etat de Senoussi : d'abord chef sous couvert de Rabah, il est devenu le grand Sultan de N'délé ou l'émir des croyants c'est selon, dont la puissance reposait dorénavant sur une population « de plus de 50.000 âmes et une armée de 4.000 fusils. Après le massacre de la mission Crampel suivi de la récupération

de son arsenal, le sultan Senoussi pouvait avoir en sa possession un stock impressionnant d'armes à feu. Aussi, c'est tout naturellement que

Grech (interprète colonial parlant parfaitement l'Arabe et grand connaisseur de la civilisation arabo-musulmane) va être envoyé en 1902 comme résident auprès de Senoussi pour contrecarrer son projet d'installer un sultanat calqué sur le modèle islamique tel qu'il est « institué » dans le Ouadaï ; le Baguirmi et le Dar- four.

Encadré N°3 : Solution proposée par GRECH pour contrecarrer les velléités hégémoniques du sultan SENOUSSI.

Pour contrecarrer la montée en puissance du sultan SENOUSSI et par ricochet de l'influence islamique vulgarisée par ses conseillers « arabisant », il propose l'alternative suivante : « Il consiste à placer auprès de ces sultans musulmans de l'Afrique centrale des représentants possédant une connaissance approfondie de l'arabe écrit, des mœurs et de la philosophie. Ces fonctionnaires recevraient des publications des journaux officiels écrits en arabe, lesquels seraient distribués aux nombreux lettrés du pays qui les liraient, les commenteraient et les colporterait dans toutes les assemblées où l'on doute encore de notre puissance. Les Arabes apprendraient ainsi la façon dont nous traitons nos administrés d'Algérie et de Tunisie, qui reconnaissent ouvertement que loin d'être contraires à la religion qu'ils professent, les Français se font un scrupuleux devoir de respecter toutes les croyances ». Le traité passé entre le Commandant du Territoire du Tchad et le Sultan Senoussi « a été conclu sur des bases solides. Il suffira pour qu'il soit exécuté que toutes les clauses soient rigoureusement observées et nous aurons à tenir la main à ce que Senoussi tienne ses engagements, car nous tiendrons les nôtres. (Grech, 1904).

Source : MOUKADAS – NOURE A. « Histoire des Elites Musulmanes Oubanguiennes : Pour une lecture de l'histoire des Musulmans de l'Oubangui-Chari de 1800 à 1960. pp. 84-85.

La désorganisation des sociétés traditionnelles et ses conséquences sur les structures de gouvernance locales

1. Dégénérescence des sultanats locaux dans la localité de l'Est de la République centrafricaine

L'instar des autres populations oubanguiennes puis, centrafricaine par la suite, l'origine des populations riveraines est intimement liée à l'aire de la civilisation des « Nbandi » qui s'étend du Nord (Haute Kotto) au Sud (fleuve Oubangui) et de l'Est (Mbomou) à l'Ouest (Ouaka). Historiquement, cette zone géographique qu'on

appelait « Kotto-Kouango » fut, après plusieurs réformes administratives, rebaptisée, en 1919, « Basse-Kotto » (KOKIDE ; 1988). Sa position stratégique lui a valu d'être choisie par l'administration coloniale comme lieu de résidence du gouverneur général et de servir de tête de pont pour la création du Haut Oubangui.

L'origine des peuplades habitant cette zone géographique est lointaine et diverse voire hypothétique. Loinaine quand on sait par exemple que le groupe Zandé serait venu de la région du lac Tchad et se serait implanté dans la préfecture actuelle de Mbomou (Meunier ; 1924). La conquête esclavagiste du début du 19ème siècle qui a touché la

partie orientale de l'Oubangui et l'Ouest du Bahr-el-Ghazal va contraindre les Zandé à migrer pour s'installer sur le territoire oubanguien qui deviendra la R.C.A. Le peuple Zandé, originaire du Soudan nilotique, étant des redoutables guerriers vont soumettre d'autres populations et importer leur organisation sociale et militaire à travers des royaumes

et des chefferies implanter au niveau local. Sous la protection de OTHMAN, sultan de Rafaï, la race Zandé représenté par son chef nommé ZAGA va étendre sa domination sur les autres ethnies (Gobous ; Kreichs ou Baias ; Bandas ; Roungas) (GAUDICHE ; 1925).

2. Les influences extérieures sources de conflits ou de dégénération des sultanats et chefferies locaux

Le contact avec les commerçants arabes va aiguïser l'appétit des Zandé pour le commerce de l'ivoire et des esclaves. Des armes modernes fournies par les trafiquants arabes vont renforcer le pouvoir de la classe aristocratique ou classe des seigneurs composés des « Banda » et des « Avoungoura »

selon les localités. Ce nouveau rapport de force va favoriser la

traite des esclaves ce qui conduira inévitablement au dépeuplement pendant une longue période des populations vivant au Sud du Soudan actuel ainsi que les localités situées autour des bassins de l'Oubangui-Ouélé plus précisément aux confins de

la République Centrafricaine. Parmi les acteurs en l'occurrence, les Sango, les Yakomas, les Nzakara et Zandé implantés de part et d'autre entre la R.D.C (République Démocratique du Congo); la R.C.A (République Centrafricaine) et le Soudan s'établiront des échanges à travers un réseau pluri-ethno-

3. Dégénérescence des chefferies traditionnelles dans la localité du nord de la République centrafricaine

Les mutations qu'ont connues les sociétés situées au Sud du bassin du Niger d'une manière générale, et celles qui longent le bassin du Logone-Chari-Oubangui de façon particulière, ont été violemment « secouée » par des guerres et razzias incessantes perpétrées par des sultans et chefs de guerre véreux et de tout acabit.

D'abord, les localités situées dans cet espace géographique généralement habité par le groupe Sara composé des Gambaye ; Mbaye ; Madjingaye ; Goulaye ; Kaba-laye ; Ndan etc. étaient considérées par des Bornouans et Baguirmiens venus du Nord ; des Foulbés venus de l'Ouest et les Ouadaïens venus de l'Est comme un réservoir d'esclaves avant de continuer plus au Sud pour s'attaquer aux groupes Roungas, Kreich, Banda etc. Ce faisant, ils vont introduire

des règles et pratiques qui vont déstructurer durablement ces sociétés ou du moins, les groupes et sous-groupes cités ci-dessus.

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces

groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

trouvent les peuplades soumises à la population musulmane par la force des armes. Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Profitant de leur position de privilégié, ils interviennent pour donner des avis sur les questions civiles et religieuses, instruisent les jeunes garçons et filles aux préceptes de l'Islam. Dans la seconde catégorie, on

trouvent les peuplades soumises à la population musulmane par la force des armes.

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui répondent d'eux auprès du sultan. Dans la dernière catégorie, il y a les tribus aborigènes qui

Elles sont constituées des Kreichs ; des Dri ; des Bourou ; des Tambago ; des N'Gaou ; des Marba etc. Tous ces groupes sont implantés dans les environs de N'Délé et se regroupent en fonction des critères ethniques avec des représentants qui



Service & détente

ASSOCIATION 3HO - TOGO
FESTIVAL AFRICAÏN DE KUNDALINI YOGA
 4^{ème} édition
4-8 Novembre 2015 Bagbé-Togo
 Thème : L'Engagement - Première Marche vers le Bonheur

COMMUNIQUÉ

Le Yoga peut vous aider à avancer pas à pas sur la voie du bonheur.

Selon Yogi Bhajan, Maître de Kundalini Yoga, vous devez gravir 7 marches:

1. Engagement
2. Force morale
3. Dignité
4. Divinité
5. Grâce
6. Pouvoir du sacrifice
7. Bonheur

« Une vie sans engagement est comme une lune sans lumière » Y.B

Le thème retenu pour le Festival 2015 est l'Engagement.

Engagez vous débutants et pratiquants expérimentés
 Vous avez la première clé de votre bonheur

Inscrivez vous dès maintenant les places sont limitées
 Info line : +228 9201 1261 / +228 99 74 65 08 / +228 22 36 95 04
 Email : 3hotogo@live.fr Site Web : www.3hotogo.org

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

DHL (Q'tier Nyékonakpoé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276: Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV : Tél: 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
 TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHEËL; Tél: 22 25 92 77
 CLINIQUE DE LAEROPORT; Tél: 22 26 90 12
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39
 PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
 SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

Votre Agence, Société et autres ont besoin de la PUB, Annoncez-vous dans **Togomatin**

90 15 39 77
 97 87 12 42
 22 25 02 23

PHARMACIES DE GARDE
DU 28 SEPTEMBRE AU 05 OCTOBRE 2015

MATHILDA (Route patassé - Lomégan - ODEF), Tél : 22 51 15 34
 LE GALIEN (Sur la rue pavée d'Adido-Adin à 600m de la station TOTAL de Totsi), Tél: 22 51 71 71
 CONFIANCE (Face GTA), Tél: 22 42 43 81
 DIEUDONNE (Route Léo 2000 non loin de FUCEC Agoè Télésou), Tél: 22 38 04 44
 BETANIA (Sise Sito gblékomé), Tél : 22 43 89 40
 EPIPHANIA (Rue de la Pampa, carrefour Agbémadon- Adidogomé), Tél : 23 20 10 52
 DES ECOLES (Face Lycée d'Adidogomé), Tél: 22 51 75 75
 CITE (Sur le Bd du 30 Août), Tél: 22 25 01 25
 AGOE-NYIVE (A côté de l'église catholique d'Agoè-nyivé), Tél: 22 25 83 38
 MAWUNYO (Agoè Sogbossito, route Mission Tové en face de Qando)
 DU CARREFOUR (Rue du Lycée d'Agoè non loin d' Agoè assiyéyé), Tél: 22 51 35 94
 ESPACE VIE (Agoè Logopé, face Bar Plaisir 2003), Tél: 22 32 87 20
 DIVINA GRACIA (Agoè Fiovi, Rond point Cool catch), Tél: 22 45 79 69
 FOREVER (Tokoin forever, face garage centrale administratif), Tél: 22 26 11 77
 ST PAUL (Bd Jean Paul II), Tél: 22 22 46 72
 INTERNATIONALE (Sise marché de Hédranawé » Assiyéyé» Bd du Hoha), Tél: 22 26 89 94
 ROBERTSON (Après la lagune de Nyékonakpoé (Togbato), Tél: 23 20 61 11
 BON SECOURS (rue du grand collège du plateau Cassablanca), Tél : 22457674
 PATIENCE (Tokoin Gbadago), Tél: 22 21 60 94
 ADJOLOLO (58, Rue Franz Joseph Strauss), Tél: 22 21 05 13
 KPHENOU (Bd Houphoët Boigny), Tél: 22 21 32 24
 DEO GRATIAS (Derrière le siège ECOBANK, Kotokou Kondji), Tél: 22 21 83 31
 ST ANTOINE (1048, Av de la Liberté), Tél: 22 21 29 64

Les blagues du jour

Quelle coïncidence!
LINCOLN & KENNEDY

Abraham Lincoln fut élu président en 1860
 John F. Kennedy fut élu président en 1960
 Les noms Lincoln & Kennedy sont composés chacun de 7 lettres.
 Les deux furent attachés à la défense des droits de l'homme.
 Les deux présidents furent tués d'une balle dans la tête.
 Les deux présidents perdirent la vie un vendredi.
 La secrétaire de Lincoln s'appelait Kennedy.
 La secrétaire de Kennedy s'appelait Lincoln.
 Le nom de chacun de leurs successeurs comportait 7 lettres
 Les deux s'appelaient Johnson.
 - Andrew Johnson, qui succéda à Lincoln est né en 1808.
 - Lyndon Johnson, qui succéda à Kennedy est né en 1908.
 John Wilkes Booth, qui assassina Lincoln est né en 1839.
 Lee Harvey Oswald, qui assassina Kennedy est né en 1939.
 Les noms des assassins comportaient chacun 15 lettres.
 Lincoln mourut dans un théâtre appelé « Kennedy »
 Kennedy mourut dans une voiture appelée « Lincoln »
 John Wilkes Booth tenta de s'échapper depuis un théâtre et fut attrapé dans un immeuble,
 Lee Harvey Oswald tenta de s'échapper depuis un immeuble et fut attrapé dans un théâtre.
 Une semaine avant d'être assassiné, Lincoln était en vacances à Monroe, Maryland ;
 Une semaine avant d'être assassiné, Kennedy était en vacances avec Marilyn Monroe.

Tout ceci ne serait qu'une pure coïncidence...?
 Ne serait-il pas possible que notre monde soit guidé par des forces qu'en réalité nous ne connaissons pas...?
 La vérité, la réalité sont probablement ... dans l'obscurité...
 L'homme serait un simple jouet des forces aveugles de la nature.

Les bons plans et les bonnes adresses

LES FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIRE (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 MAISON DU MIEL (Q'tier Djidjolié, à côté de la station TOTAL) Tél: 22 38 88 80
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Q'tier Adidogomé, carrefour des Franciscains) Tél: 91 81 25 38

LE POISSON

BO FRIGO (Q'tier Adidogomé ; LA PAMPA)
 MANICO (Q'tier Adidogomé, après la Station CAP ESSOR) Tél: 22 50 36 76
 POISSONNERIE TOUT POUR TOUS (Pêcheur à domicile) Tél: 99 46 39 84
 PORT DE PÊCHE (Zone portuaire)

LA VIANDE

LE CHAMPION (Q'tier ABATTOIR/Béniglato, Rue du Lac Togo) Tél: 22 23 15 50
 VIDA SARL : Tél: 90 98 13 68
 MAROX (Q'tier ABATTOIR/ Béniglato, Rue du Lac Togo) Tél: 22 22 41 38
 RAMCO (Q'tier Assivito, Rue Koumoré) Tél: 22 21 24 81

COUTURE STYLISME

CRE DANIAH (124, rue Aflao GAKLI à Djidjolié) Tél: 90 16 37 60
 TIMOTHEE (Tokoin trésor ; Av de la Libération, angle rue Gbonvié) Tél: 90 09 42 82
 SOPHIA D'AFRIQUE (Accessoiriste) Tél: 92 44 06 30
 DESMO DESIGN (Q'tier FOREVER) Tél: 90 04 16 78

CHAUSSURES & ACCESSOIRES

ANAGO BY MC (Q'tier Tokoin Foréver, Av kondona) Tél: 92 04 41 80
 DAKROL CREATION (Av de la libération face BRAVO) Tél: 90 12 46 35
 FANTASY SHOP (Rue du commerce, face BTCI Grand marché) Tél: 22 33 37 00
 PERLES ET PAGNES; Tél: 92 67 80 15 / 98 84 95 00
 TOGO CHAUSSURES (Q'tier Nyékonakpoé) Tél: 90 03 92 07

Pensée du jour

N'attendez pas d'être seul, pour reconnaître la valeur d'un ami.

Photo du jour

Que va-t-il se passer ?



Arts & Culture

Entretien avec Marie-Jeanne Serbin-Thomas, Directrice de la revue «Brune» Une plume au service de la femme noire

Animée d'une grande conviction et vision pour l'émergence de l'Afrique, ses fils et filles, Marie-Jeanne Serbin-Thomas a de cœur les préoccupations de la femme africaine. Plus qu'une passion, c'est une conviction qui l'a poussée à créer le magazine « BRUNE » via lequel elle s'engage dans la promotion de l'Afrique. Au cœur de ce magazine, qu'elle dirige avec finesse et comme une déesse, se trouve, comme elle le souligne elle-même « l'épanouissement de la femme noire ». Notre rédaction s'est intéressée à elle en marge de la dernière édition du diner des icônes pour apprendre un peu plus sur son combat.



Marie-Jean Serbin-Thomas

Vous êtes l'une des personnes les plus en vues dans le monde de la presse francophone. Si vous voulez faire une biographie de vous-même que diriez-vous ?

développement de sauver des vies, et de sauver leur vie. Tous les jours, mes soucis c'est comment faire pour apporter ma pierre à l'édifice, contribuer au développement du continent, comment apporter des débats qui soient porteurs de lendemain heureux. Je suis toujours en quête de défis. Et les défis pour moi, ce sont des défis sur le développement, c'est comment changer les normes et certaines habitudes culturelles néfastes. Je pense que chaque fois qu'une femme est plus informée, ce serait une chance pour elle et pour l'Afrique. Une femme informée, c'est tout un village sauvé ce sont des enfants sauvés, c'est en fait toute une nation sauvée. Malheureusement, l'Afrique n'a pas assez confiance en ses femmes et elles sont toujours reléguées à des rôles subalternes. Je me bats en fait contre cela. Je me bats pour que les femmes aient confiance en elles, et qu'elles soient aussi au devant de la scène, ne pas avoir peur de s'exprimer, de parler de leur qualité, de leur désir et c'est vraiment ça l'ADN de BRUNE.

Quelle est la finalité de votre magazine ?

Quand j'ai lancé le magazine, c'est en fait à cause d'une frustration. En Europe, l'image que les gens ont des femmes noires ce sont des femmes violées, battues, des femmes dans des situations économiques vraiment désastreuses. Alors qu'autour de moi, il y avait des femmes médecins, des chefs d'entreprises, qui allaient à l'école, qui avaient de l'information, et ce n'était pas vraiment l'image qu'avait l'Europe. Et comme les gens n'ont que peu de ressources d'information et quand ils disent chaque jour l'Afrique ce n'est pas bien, c'est la faim, c'est le continent de toutes les maladies, vous finirez par croire que l'Afrique est maudite, alors qu'il n'y a aucune malédiction sur la tête de l'Afrique. C'est justement une question de domination intellectuelle.

Moi je veux montrer et démontrer à travers mon magazine Brune des femmes qui réussissent. Parce qu'on ne peut pas construire un pays, on ne peut pas construire un continent avec seulement 50% de la population. Ça ne s'est jamais vu, ce n'est pas possible.

Qu'attendez-vous aujourd'hui comme résultat dans les différentes actions que vous engagez dans votre magazine ?

D'abord c'est une passerelle. Brune est une passerelle pour les femmes africaines et celles d'origine que l'histoire a séparées. Je m'adresse aux femmes d'Antilles qui sont d'origine africaine, à la Nouvelle Calédonie, qui sont des femmes africaines, de la diaspora africaine. C'est pour montrer qu'en nous, il y a beaucoup de lien qu'on le croit. Nous voulons montrer que les années n'ont pas détruit ce lien qui est une sympathie commune que nous avons l'une pour l'autre et qui nous réunit et nous rassemble, qui en fait est l'Afrique. Ce qui m'intéresse vraiment c'est d'être un pont qui rapproche les femmes. C'est de faire découvrir leurs habitudes, leurs coutumes. Comment elles réagissent face à certaines situations, faire découvrir ce qu'elles vendent, produisent. C'est passionnant de voir comment elles préparent l'igname par exemple, au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Congo ou en Martinique.

C'est complètement différent. C'est donc autant de pays, autant de fait et de choses qui se font avec le même produit. Et nous sommes contents, de partager des rapports à l'éducation, des rapports aux enfants etc. Il y a beaucoup de choses qui ont une base africaine qui ont évolué, et c'est cette évolution qui est intéressante. Et c'est aujourd'hui une passerelle pour les femmes africaines et c'est ça qui m'intéresse.

Propos recueillis par Rachid ZAKARI

Sortie de livre Défis pour une Afrique plus forte

« L'Afrique est à la traîne... », tels sont les propos de Latévi-Atcho Elliott Lawson, pour résumer la situation du continent dans le concert des nations aujourd'hui. Dans un ouvrage de 387 pages intitulé « Pour une Afrique plus forte face aux enjeux internationaux », l'auteur, diplomate, ambassadeur plénipotentiel et ancien Ministre de la Justice au Togo, fait un certain nombre de recommandations pour sortir cette Afrique de son retard et la rendre plus forte.

En soirée dédiée ce vendredi 02 octobre 2015 à Lomé, M. Latévi-Atcho Elliott Lawson a exposé devant un public attentif, les grandes lignes de son ouvrage « Pour une Afrique plus forte face aux enjeux internationaux ». Cet ouvrage part d'une analyse du rôle central de l'Organisation de l'Unité Africaine et de l'Union Africaine, des jeux d'influence des puissances mondiales, les conflits intra-africains pour déceler les obstacles à son évolution.

En effet, l'auteur conclut, à l'analyse des événements qui ont meublé le parcours de l'Afrique dans ses rapports avec le monde extérieur depuis 1960, à l'incapacité du continent de s'imposer comme un acteur influent sur la scène mondiale. Pour lui, en effet, les blocages des processus de démocratisation, les violations des droits de l'homme, l'ethnocentrisme, la corruption, le fardeau de la dette, etc., sont autant de facteurs qui entravent sérieusement la renaissance de l'Afrique. En outre, l'insuffisance de l'UA en matière de prévention des conflits et de maintien de la paix, tout comme les lenteurs de l'intégration africaine, les relations déséquilibrées entre l'Afrique et le monde extérieur qui frisent souvent la subordination consentie, constituent pour l'auteur des obstacles à corriger si l'on veut voir un jour l'Afrique « plus présente » dans le concert des nations.

Au-delà des recommandations formulées en ce sens, Latévi-Atcho Lawson exprime l'urgence nécessaire de ne plus luyover et d'agir avec résolution pour que le continent cesse d'être marginalisé. « Si seulement les Etats africains pouvaient

appliquer leurs propres décisions dans les délais requis et honorer leurs engagements à l'égard des organisations qu'ils ont créées, s'ils pouvaient renforcer leur solidarité dans l'union de leurs efforts, l'Afrique ferait les grands pas en avant que nous nous impatientons tous de la voir faire afin de devenir plus forte et plus influente dans le monde », a-t-il ajouté.

Plusieurs interventions de personnalités du monde universitaire et littéraire ont meublé la cérémonie, à l'instar de celle du Pr. Michel Goeh-Akué qui estime que les peuples devront être éduqués aux différents mécanismes institutionnels de gestion des conflits existants afin que celles-ci aient conscience du bien commun et éviter par là les conflits qui gangrèment l'avancée du continent.

Outre les fonctions de conseiller à la mission permanente du Togo auprès de l'ONU à New-York et de directeur dans plusieurs directions au ministère des affaires étrangères, Latévi-Atcho Elliott Lawson a été ambassadeur, représentant auprès de l'UE et Bruxelles. Fonctionnaire dans plusieurs représentations internationales, l'auteur est à son premier essai.

A.Bawérima

Lire

«...La course au contrôle des ressources naturelles du Congo indépendant : la crise congolaise et les conflits subséquents
 Dès leur accession à l'indépendance au début des années 1960, la trentaine de pays africains nouvellement émancipés concrétisèrent leur souveraineté et leur émergence sur la scène internationale par l'établissement de relations diplomatiques avec niveaux africain et mondial. En outre, ils adhèrent à l'Organisation des Nations Unies et au Mouvement des pays non alignés. Cependant, malgré leur caractère historique, ces actions diplomatiques restèrent symboliques dans la plupart des cas, à cause du rapport de forces dans les relations internationales qui avait placé le monde développé en position de suprématie. Confinant les pays africains dans un rôle secondaire. Ainsi, l'influence de ces pays pendant la crise congolaise fut marginale, mis à part le soutien diplomatique apporté essentiellement par le Ghana, la Guinée, l'Égypte et le Soudan au gouvernement de Patrice Lumumba, alors que l'ex-Congo belge était sous l'emprise de tensions interethniques et de luttes fratricides meurtrières arriérées par des puissances occidentales.

L'éclatement de la crise congolaise L'assassinat de Patrice Lumumba

L'indépendance du Congo fut proclamée à Léopoldville le 30 juin 1960. Quelques jours plus tôt, Joseph Kasa-Vubu, président de l'Association des Bakongo (Abako), avait été élu président de la République et Patrice Lumumba, leader du Mouvement National Congolais (MNC), qui avait remporté les élections législatives du mois de mai précédent, avait été nommé Premier ministre. La cérémonie de proclamation eut lieu en présence du roi des Belges, Baudouin 1er. Après les discours de Kasa-Vubu et de Baudouin, Lumumba, dans une intervention non prévue au programme, condamna vigoureusement le régime d'oppression, d'injustice et d'exploitation, source de brimades et d'exactions pour le peuple congolais, instauré par la colonisation belge, tout en rendant un vibrant hommage aux combattants de la lutte pour la liberté et l'indépendance. Ses paroles allaient dans le sens contraire, aussi bien du discours du roi, essentiellement consacré à l'œuvre bienfaitrice de Léopold II et de la Belgique au Congo, que de celui de Kasa-Vubu dans lequel l'accent fut mis sur les bonnes relations passées, présentes et à venir entre les deux pays. L'intervention de Lumumba déplaça profondément à Baudouin et à sa suite. Ceux-ci ne manquèrent pas de faire savoir aux autorités congolaises le désagrément qu'elle leur avait causé. Les historiens et autres spécialistes de la crise congolaise s'accordent à reconnaître qu'elle scella le sort du jeune leader politique qui venait de confirmer sa force de caractère et ses convictions nationalistes. De fait, l'incident provoqua par ce discours annonçant des lendemains sombres pour le Congo que la lutte pour le pouvoir entre les dirigeants politiques sur fond de guerre froide entraîna rapidement dans une grave instabilité générale. Le 5 juillet 1960 moins d'une semaine après la cérémonie de proclamation de l'indépendance, le lieutenant général Janssens, officier belge qui commandait toujours la Force publique, donna le ton en faisant accrocher au quartier général de la force une pancarte portant l'inscription : AVANT L'INDEPENDANCE- APRES L'INDEPENDANCE Pour indiquer que rien ne changerait malgré l'accession à l'indépendance. De plus, il se permit d'adresser au Premier ministre une lettre dans laquelle il lui donna un dernier et solennel avertissement et dénonça la déclaration faite le 30 juin...»

Pour une Afrique plus forte face aux enjeux internationaux, de Latévi-Atcho Elliott Lawson Ed. Graines de pensées. PP 19-22



Sports

FIFA Les sponsors demandent à Blatter de quitter « immédiatement » son poste

Coca-Cola, McDonald's, Visa et Budweiser : quatre des plus gros sponsors de la FIFA, plongée dans un vaste scandale de corruption, ont demandé tour à tour vendredi 2 octobre à son président, « Sepp » Blatter, de quitter immédiatement son poste, mais l'avocat de Blatter aux Etats-Unis, Richard Cullen, a déclaré que son client ne démissionnerait pas de façon anticipée.



Sepp Blatter

Lasés des péripéties judiciaires après l'ouverture la semaine dernière d'une procédure pénale en Suisse contre Blatter, les sponsors sont passés à l'attaque. Pour la première fois depuis le début du scandale de la FIFA, ils ont réclamé publiquement le départ du patron du football mondial. Les autorités suisses et américaines ont annoncé en mai l'ouverture d'enquêtes concernant des dirigeants de la FIFA soupçonnés de corruption, notamment dans le cadre de l'attribution des coupes du monde de 2018 et 2022 en Russie et au Qatar.

présidence de la FIFA le 2 juin dernier, quatre jours seulement après avoir été réélu. Son successeur doit être désigné le 26 février prochain. Son avocat a fait valoir que partir au moment où il faut réformer la FIFA ne serait pas au mieux des intérêts de la Fédération. En tout cas, cette offensive des sponsors « peut changer la donne », selon le président de la Fédération anglaise (FA), Greg Dyke. « Peu importe ce que dit M. Blatter maintenant, si les gens qui financent la FIFA veulent un changement, ils l'auront », a-t-il estimé.

Sepp Blatter, qui se dit innocent, a annoncé sa démission de la

Trente millions de dollars par an

Le Monde.fr avec AFP et Reuters

CHAN 2016 Les Eperviers locaux visent le Rwanda

Les joueurs locaux de la sélection nationale togolaise se préparent pour le dernier tour éliminatoire du 4ème Championnat d'Afrique des nations (CHAN) qui aura lieu du 07 janvier au 07 février 2016 au Rwanda.

Pour ses préparatifs, les Eperviers locaux vont rencontrer leurs homologues du Niger en match aller et retour les 17 et 24 octobre à Niamey et à Lomé. Quoique les Eperviers locaux ne

sont pas donnés favoris pour battre le Niger, l'entraîneur national Tom Saintfiet espère que un sursaut des Togolais car en football dira-t-il tout est possible.

Freda Sefiamor

Reims Agassa en attente

Johnny Placide a suppléé le gardien international togolais Kossi Agassa dans le but de Reims contre Lyon le samedi 03 octobre 2015.

Le match s'est soldé par 1-0 en faveur de Lyon sur son terrain de Gerland lors de la 9e journée de Ligue 1. Pour ce qui concerne Agassa, rappelons qu'il a été blessé lors de la réception du PSG (1-1). Le



Kossi Agassa

Togolais a repris l'entraînement mais n'a pas fait pas parti du groupe rémois qui s'est déplacé à Lyon. Johnny Placide a assuré l'intérim d'Agassa dans les buts mais a malheureusement encaissé un but.

TM

A.G de la Fédération Togolaise de Taekwondo Eternel conflit de leadership au grand jour

Ce samedi 3 octobre 2015, les pratiquants du Taekwondo se sont retrouvés en assemblée générale ordinaire électorale au stade de Kégué à Lomé. Une occasion pour tous de valider les rapports des activités menées en 4 ans par le bureau exécutif sortant qui s'est transformée en un tribunal de règlement de compte des différentes factions.

Première fédération à avoir en son sein près de 65 clubs affiliés, la Fédération Togolaise de Taekwondo a souvent brillé par ses conflits de leadership qui, au fil des temps s'est muée en véritable crise opposant différentes factions qui se forment juste après l'élection

d'un bureau exécutif. Ce samedi, contre toute attente et au moment où les débats et les attaques verbales fusaient entre partisans du bureau sortant et opposants, considérés comme fidèles à l'ancien président de la FTTKD le col. Bonfoh, la faction

des vétérans, communément appelés « les anciens » est venue monopoliser les attentions, à l'instar des Me Kpapo et Richard, faisant souvent fi des règles de procédures et de bonne conduite souvent présumées aux personnes âgées.



Une partie de Taekwondo

Neutralité positive

Suite à la page 11

Reportages



Media Hans Masro rend visite à Togomatin

A la faveur du passage à Lomé du journaliste togolais de renom Hans Masro qui a fait ses preuves au pays, à l'étranger avec la chaîne internationale BBC Afrique avant de continuer aujourd'hui avec l'ONG internationale Oxfam Afrique, votre journal Togomatin a le plaisir de partager avec vous le riche moment de rencontre avec son invité.



Hans Masro

Dans ses échanges avec l'équipe de Togomatin, Jeudi 1^{er} octobre 2015, Hans s'est prononcé sur le travail que fait le nouveau bi-hebdomadaire né au Togo il y a quatre mois. Il a prodigué des conseils à ses jeunes confrères. Fort de son expérience dans le domaine des medias, il a profité de l'occasion pour leur montrer les clés pour plus d'éclats et de référence au Togo. Avec plaisir, nous vous proposons des extraits de son intervention.

« Ce n'est pas facile de parler de soi... Ce que j'aimerais vous dire à propos de ce métier [le journalisme], c'est qu'il faut l'aimer. Ce métier n'a pas vocation de vous enrichir. Si vous voulez vous enrichir, il y a des possibilités de réaliser ce rêve ailleurs, mais pour le journalisme vous devez apprendre à cultiver une crédibilité. Elle ne s'achète dans aucune boutique, elle se mérite ».

Impressions s sur Togomatin

« Je n'ai pas eu l'occasion d'assister à vos débuts mais ce que je peux dire c'est qu'en terme de pagination, ce journal est assez agréable à lire, les articles ne sont pas si kilométriques, c'est intéressant... En quatre mois de parcours pour Togomatin, je vous félicite et je vous encourage à continuer sur cette lancée. Il faut persévérer afin que ce journal puisse être l'un des journaux prisés, recherchés sur la place. Dans ce métier où la tentation est grande avec les pots de vin ... ne vous laissez pas corrompre. L'essence de notre travail, c'est de croire en ce que nous faisons ... il faut exceller dans ce que vous faites. Il faut croire en cette entreprise ».

Contraintes du métier

« Il faut aimer cette profession, chercher à aller de l'avant parce qu'aujourd'hui c'est un métier qui progresse très vite. Avec les nouvelles technologies de l'information, ce métier a énormément changé ces dix dernières années. La conséquence est que certains de nos aînés qui n'ont pas pu s'adapter sont un peu en marge de l'évolution parce que les réseaux sociaux ont changé le mode de vie des medias et a fortiori la

Transcription Carlos Amevor TM

Neutralité positive

Suite de la page 10

A l'origine de la crise, la problématique de la participation à l'AG

Selon l'article 13 du règlement intérieur de la FTTKD, ne peuvent participer à l'assemblée que les clubs régulièrement affiliés et à jour de leur cotisation. L'application de ce texte a posé d'énormes problèmes le samedi lors de l'assemblée, puisque le bureau a permis aux clubs ayant payé au moins une année de cotisation de pouvoir participer aux échanges. Souci d'inclusion ou désir innové ? En tout cas, cette décision a été contestée par une partie des participants au motif qu'il s'agirait d'un prétexte pour le bureau sortant de copier des clubs en sa faveur pour le vote. Mais après moult échanges et sous l'œil avisé du vice-président du CNOT, 58 clubs ont pu participer à la rencontre, mais c'était sans compter avec les anciens qui allaient monter au créneau.

Quand les anciens s'invitent dans le débat

Il va s'en dire, le Taekwondo togolais, tel qu'il est aujourd'hui, a été l'œuvre des pionniers comme M. Acquereburu et de M. Malam Seydou, et de plusieurs autres personnes, aujourd'hui en retrait à cause de la gestion qui est faite de cet art par la nouvelle génération. A cette assemblée générale du 3 octobre, ces anciens ont voulu marquer leur présence et rappeler à cette jeunesse « ingrate et indisciplinée », selon les termes d'un ancien instructeur, que sans eux pour les accompagner, rien de bon ne pourra sortir de cette assemblée.

Mais a-t-on besoin de réclamer son droit d'ainesse quand, par la force et l'évidence des choses, il s'impose de lui-même ? Le spectacle qu'ont offert les soi-disant « anciens », ce samedi au cours de l'assemblée électorale a tout simplement déçu et montre combien l'on est loin de compter sur ces « sages » qui devraient pourtant montrer la

voie à cette génération en perte de vitesse en matière de promotion du Taekwondo au Togo. Ne dit-on pas que ce que les jeunes ne voient pas debout, le sage le voit assis ? Mais, que reprochent-ils en réalité au bureau sortant pour agir de la sorte ?

Franck Klutsé et compagnie, les nouveaux maîtres du Togo ?

L'assemblée de ce samedi a été l'occasion pour certains d'étaler leurs griefs, souvent personnels, à l'encontre du bureau ou du président, prenant parfois la forme d'une campagne « anti-Franck », histoire de montrer au public leur ras-le-bol vis-à-vis de ce bureau qui s'est plus caractérisé par des exclusions, des injustices et des restrictions dans l'exercice du taekwondo par les clubs.

Mais comment comprendre de tels ressentiments vis-à-vis de ce bureau qui a pourtant connu beaucoup d'activités par rapport aux précédentes mandatures ? (En 4 ans, 16 compétitions nationales et 5 internationales, 8 stages et formations de haut niveau ont été organisées). Pourquoi en vouloir à ce bureau qui, selon les informations, a réuni tous les anciens maîtres du taekwondo togolais pour un stage spécial d'un expert de la fédération mondiale de taekwondo ?! nous est souvenance aussi qu'à l'occasion des 20 ans de cette fédération, tous les anciens maîtres étaient à l'honneur.

En somme, quelques soient le bilan positif ou négatif enregistré par ce bureau sortant, il est évident que le problème qui gangrène cette fédération est plus une question de leadership, un conflit de personne et rien, ni même un nouveau bureau ne pourra venir à bout de cette épidémie qui semble être propre au Togo. Mais il urge que tous les acteurs de cette discipline se ressaisissent et s'entendent sur une stricte minimum sous peine de voir la FTTKD suspendue par le gouvernement.

A.Bawérima

Africa Code Week Un programme pour 5000 élèves au Togo

Le programme « Africa Code Week » a été lancé le jeudi 1er octobre au centre Blue Zone à Lomé par la ministre des Postes et de l'Economie numérique ainsi que celui des enseignements primaire, secondaire et de la formation professionnelle. Pour ce programme 5000 élèves au Togo seront formés sur toute l'étendue du territoire national.



Initiation de certains élèves

D'après le ministère des postes et de l'économie numérique qui cordonne cette initiative éducative, le projet vise la mise en place d'activités d'introduction au langage informatique au Togo, à faire découvrir et à favoriser la maîtrise du code informatique aux jeunes togolais de 6 à 16 ans.

Les phases théorique et pratique de l'Africa Code Week ont débuté le 1er octobre dernier et vont s'étendre jusqu'au 10 octobre 2015 soit une durée de 10 jours. Le programme se déroule dans 17 pays africains afin de promouvoir l'apprentissage de la programmation informatique à travers des centaines d'ateliers d'initiation au code. Pour mettre les enfants dans le bain de cette formation, le premier groupe qui est basé à Lomé a débuté les cours d'initiation et de pratique au centre Blue zone de Cavavéli. La suite de la formation

à l'intérieur du pays se fera à Sokodé et à Kara, dans les centres CIB pour les élèves des écoles sélectionnées. Pour Honoré Fiadjoe, le Coordonnateur national de E-administration et ambassadeur d'Africa Code Week, l'objectif à court terme de cette initiative est de former 5000 enfants sur le territoire national dans le souci de combattre l'analphabétisme informatique chez les enfants.

Dans cette perspective Fiadjoe a soutenu que « Si nous apprenons aux enfants très tôt le langage informatique, c'est pour que demain, ils soient à même de s'exprimer, d'exprimer leur créativité et leur compétence dans ce langage. Avec Scratch, les enfants peuvent créer des animations concernant différentes histoires tout en jouant, ils apprennent ainsi la structure du codage et les règles qui permettent de faire de véritables programmes informatiques ».

CA

Neutralité positive



AG Partners 

agence conseil en communication



Publicis Africa Group

Stratégie de communication
Organisation d'événements
Conception de spots

Achat d'espace **Edition**
Conception et création
Relations presse et RP

AG Partners Togo BP.30117 Lomé - TOGO Tél. +228 22 20 49 15 Fax. +228 22 20 49 16
lome@ag-partners.com - 254, Rue Amoussimé Tokoin Cassablanca - RC 2006B0555 - NIF 521174 Q